

zana riazi

vit et travaille à saint-étienne

+33 7 55 63 69 80

instagram

site web

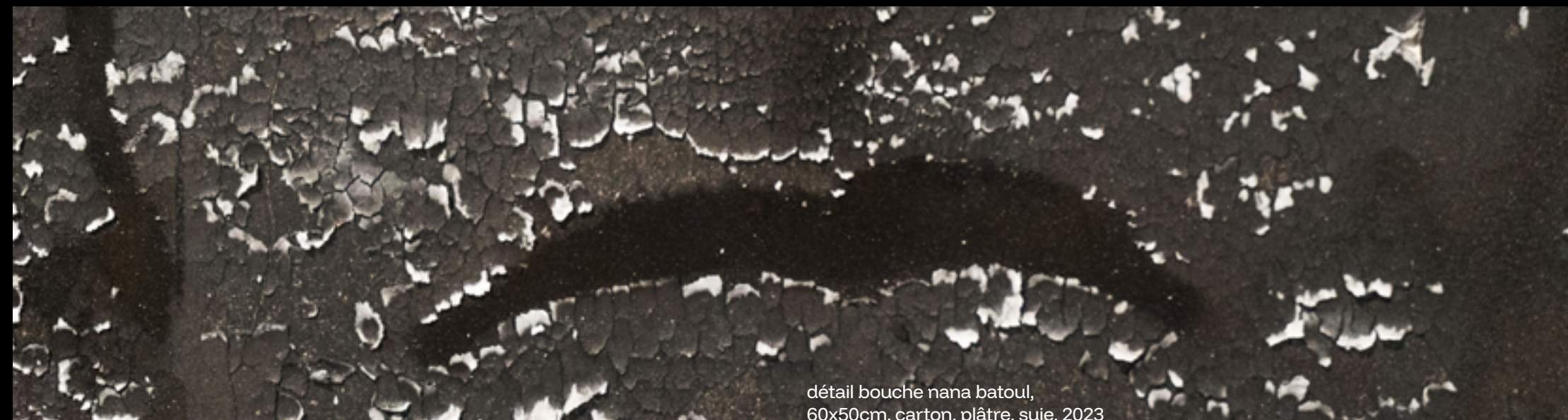
mail

dossier artistique

au cœur de ma pratique artistique se trouve le maniement des phénomènes physiques et biologiques, tels que la combustion, l'irradiation, ou encore la fusion; et ce, afin d'altérer et de dégrader mes réalisations originelles. en sillonnant à travers les médias, mon travail relève de manière immanente de l'exploration des espaces mentaux, des traditions et des héritages ésotériques et alchimiques de la mésopotamie antique, eu égard à des aspirations réparatrices.

cette altération relève d'un geste dont je tire la genèse de deux formes symboliques, l'une individuelle et l'autre transcendantale. les portraits de cette famille, dont je suis éloigné par l'exil, dégradés par le souvenir ; ainsi que les marques et dommages laissés par l'histoire et ses malédictions sur les terres de l'asie de l'ouest, sont deux espaces, à deux échelles différentes, que j'investis et fais dialoguer par la dégradation et la dégénération naturelle.

cette altération vient révéler le chaos mathématique inhérent de la matière, et questionne ainsi la notion d'aléatoire et du bruit digital tel que celui de perlin. en cela, il s'agit de faire se confronter les échelles individuelles et collectives, le domaine de la nature et celui de la magie, celui de l'exotérique et de l'ésotérique. autrement dit, je tend à permettre un face à face des ambivalences et des dualismes, à l'instar de l'identité métissée et bigarrée dont je suis porteur.



détail bouche nana batoul,
60x50cm, carton, plâtre, suie, 2023

l'extension du territoire, 2024 série de 167 photographies irradiées

suite à l'exploration de l'héritage post-colonial de la ville marocaine de titwan, l'extension du territoire est une série de quelque 158 photographies irradiées. actuellement en cours de production elle fera l'objet d'une publication courant automne 2024, designé par le studio akakir, et d'une installation au lieu d'exposition de la serre, à saint-étienne. la production de ce projet est soutenu par la fondation hb.

ma focale s'est portée sur le quartier de l'ensanche, pensé et érigé comme une extension de la médina historique, soit comme l'extension occidentale de la ville de titwan. ainsi, via une projection de mon propre métissage sur cet espace, il est apparu que les crises inhérentes au croisement culturel se manifestent tant ontologiquement chez l'individu, qu'au travers des

environnements et de ses composantes. c'est ainsi que j'ai pu me confronter avec cette région et l'influence andalouse dont elle est infusée, en cela que nous étions, tous deux, tirillés par les mêmes enjeux, moi dans ma chair et elle dans ses bâtisses. en voulant rendre compte de ce patrimoine bigarré, j'ai usé d'une altération relevant de la plus petite des échelles, à savoir celle de l'atome. en cela, j'exécute une irradiation des particules de sel d'argent, afin de troubler la vision, et ainsi manifester la vérité de ces histoires complexes. cette corruption d'image procède, techniquement, en deux temps. il s'agit d'abord de réaliser des échantillons d'irradiation via une société spécialisée dans le rayonnement x; pour ensuite générer et reproduire, via les échantillons, ces textures et figures grâce à un logiciel d'intelligence artificielle modélisé par mes soins.





caserne r'kaina



commercial al andalus



ancien collège senora del pilar



riyad al ochak



gargouille



cage avenida



sur le boulevard khalid bnou l'oualid



délégation à l'intelligence économique et l'aménagement
du territoire



palmier gargouille

sî û şeş (trente-six)

installation en cours de production

ces portraits des membres de ma famille kurde sont imprimés par combustion de la surface. ce geste vient s'inspirer des pratiques millénaires du feu dans les temples d'atechgeh, lieu de culte zoroastrien dans lesquels une flamme était

perpétuellement allumé pour conjurer des énergies néfastes invisibles. la calcination des pièces évoquent aussi la violence intrinsèque à l'exil.



kourosh devant miroir, 2023
carton, plâtre, suie, 40x25cm, unique



temples zoroastrien à baku, azerbaidjan.
encyclopédie de brokhaus et efron, 19°

sî û şeş (trente-six)

installation en cours de production

cette série explore donc une anthropologie du feu dans l'asie de l'ouest. en la faisant entrer en résonance avec notre perception de la calcination.



fête de newrûz, equinoxe du printemps, à akra, kurdistan syrien, 2015.
crédit photo moving paul.



nana batoul, 2023
60x50cm, carton, plâtre, suie, unique

5 shahrivar 1358, 2022-2024

série de 6 impressions calcinées sur plâtre

incarnation de la férocité d'un événement et de l'émanation de cette violence un demi-siècle après, cette série tend à révéler cet écho. suite à un travail de recherche au sein d'archives écrites et orales, j'ai pu explorer des sources non-éditées des révoltes indépendantistes kurdes durant lae soulèvement du shah en 1979. ces révoltes furent réduites à l'oubli, jusqu'à émergence d'une photographie, anonyme lorsqu'elle apparut.



16h02, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie

16h01, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie

16h03, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie



ces publications de jahangir razmi firent l'effet de détonations, tant dans le champs global du reportage-photographique, qu'au sein de ma propre histoire, en cela qu'y figurent certains parents, d'où la nécessité dont j'ai été empreint quant au réinvestissement de cette imagerie. la corruption par le feu de cette série de photographies relève, à l'instar des incendies rituels mésopotamiens, d'une purification ésotérique d'une barbarie historique, empirique, transcendant les espaces, les temps et les générations.

16h04, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie

16h16, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie

16h15, 2022, 36x25x2cm, plâtre et suie

beja rojbash, 2022

série de 6 impressions sur plexiglass

beja rojbash figure une série de glyphes issus de la langue kurde, dont l'usage et la transmission est toujours interdite au sein des quatre pays chevauchant le kurdistan. l'impression des lettrages a été réalisée sur fond de négatifs de portraits familiaux et de paysages, qui ont été montés entre-eux par l'effet d'une combustion. quant aux lettres, c'est en usant des rayons du soleil et d'une unique loupe, qu'elles ont été dessinées. beja rojbash, en français « dis bonjour », est la première locution que j'ai articulé dans ma langue paternelle ; et, en cela, ces simples termes cristallisent, avec onirisme et candeur, les enjeux de transmission, d'héritage et de la corruption de ces derniers par le temps.



ش [3]
2022, 80x62cm,
impression sur plexiglass



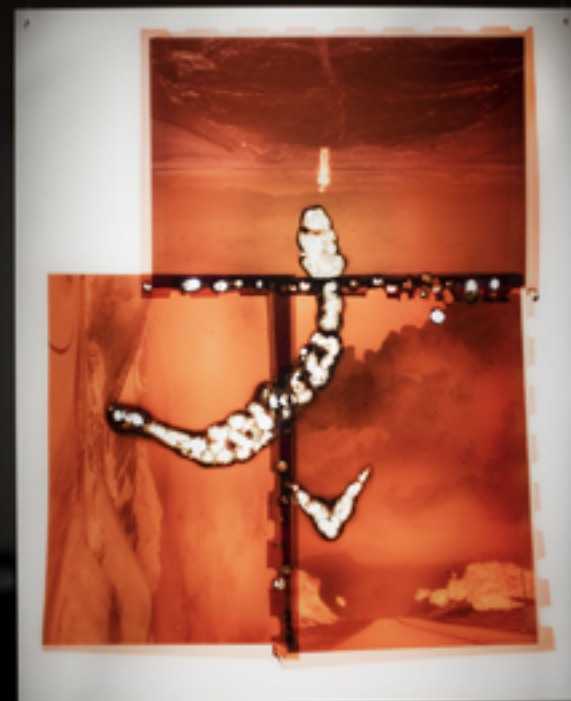
ع [e],
2022, 80x61cm,
impression sur plexiglas



ل []
2022, 80x56cm,
impression sur plexiglas



Je,
2022, 80x71cm,
impression sur plexiglass



Je, detail
2022, 80x71cm,
impression sur plexiglass

***coupé-décalé,
2022, 51 photographies, 64 pages,
21 x 28 cm, impression offset, reliure couture singer***

coupé-décalé joue avec les paradigmes musicaux ivoiriens et contrecarre avec les représentations exotisantes de ce territoire ainsi que de ces habitants. cet ouvrage couvre une aventure sensible, dans l'acception la plus large du terme, à la croisée d'une œuvre en soi et d'un carnet de voyage. ainsi, les photographies qui le composent matérialisent une demi-année au sein de la métropole de côte d'ivoire, abidjan. infusées d'un regard tant candide que lucide, ces photographies mettent en lumières celles et ceux dont j'ai croisé l'itinéraire et laissent les protagonistes photographiés libres de bâtir une narration qui leur est propre, afin de souder le beau et le vrai.

coupé-décalé a été nommé au prix du livre d'auteur 2023 des rencontres d'arles







sacrée, rivière, 2019

6'00 et dimension variable

cette installation donne lieu, par la forme du témoignage, à deux enjeux majeurs qui parcourent l'espace tant géographique que mental des individus. via le récit d'un jeune ivoirien, il est question de l'atomisation opérée entre la ville et les campagnes ivoiriennes ; ainsi que de la relation linguistique entre le français et le nouchi. ce dernier, relevant d'une mutation du français, a émergé dès l'indépendance du pays en août 1960. pop zer conte ainsi à des amis son retour au village natal, où il assista à des rites ancestraux pratiqués notamment par sa famille. c'est au mur que figure une retranscription dudit témoignage, tranché tout en faisant appel chimérique.

C'est dans quel monde ça



biographie

je nais l'été 1996, d'un père kurde révolutionnaire et d'une mère française soignante. j'évolue dans un espace à la croisée de paradigmes culturels et entre deux familles séparés par plusieurs milliers de kilomètres. cette distorsion a comme raison les activités politiques de mon père lorsqu'il était au kurdistan iranien et ont eu comme conséquence son exil en france. il était ce que l'on appelle un peshmerga, un soldat révolutionnaire kurde qui œuvre pour l'auto-détermination de son peuple.

l'exil et de mon père et a posteriori sa rencontre avec ma mère, ont comme point d'origine la révolution de 1979, cette dernière est comme notre troisième parent qui nous aura fait naître avec mes frères.

mon enfance était bercé entre les maximes de lenine, les revues de l'actualité politique mondiale, les vers de hafez, rûmi et les films d'abbas kiarostami. c'est à mon adolescence, que j'opère des allers et retours entre l'europe et l'asie de l'ouest, entre mes deux familles ; et ce, dans un processus d'exploration, qui donne ainsi naissance à mes premiers projets artistiques.

c'est en 2018 que j'entreprends un échange universitaire à abidjan en côte d'ivoire, motivé par l'exploration de son héritage post-colonial et de ses couleurs actuelles. je consacre dès lors l'essentiel de mon année à la réalisation d'une installation sonore et visuelle, sacré rivière, ainsi que d'un livre de photographies intitulé coupé-décalé, qui sera nominé dans la catégorie des livres d'auteurs aux rencontres d'arles, en 2023.

c'est au début de cette même année que j'entreprend ma première exposition personnelle, orient-ation, au centre d'art de la conciergerie, à la motte-servolex. ce temps d'exposition fut aussi celui de mes premières expériences d'ateliers avec un jeune public. ladite expérience me permit la mise en lumière de projets faisant converser l'intime et avec des échelles davantage transcendantes, via différentes techniques d'impression par phénomènes physiques et biologiques. c'est, plus spécifiquement, sur des archives photographiques de la révolution kurde iranienne de 1979 que j'ai fondé mon ouvrage, qui se trouve infusé, tant de mon héritage individuel que d'un legs historique, celui d'une nation millénaire et, pourtant, en péril.

en décembre 2023, j'entame une résidence de création artistique avec l'institut français et miramar et le centre de recherche en art dos mares. je mène alors un projet de photographie irradiés, en vue de réaliser un livre soutenu par la fondation hb et désigné par le studio akakir, et une installation qui s'intitulent « l'extension du territoire».



zana riazzi

vit et travaille à saint-étienne

+33 7 55 63 69 80

contact@zanariazi.art

expositions personnelle

- 2025 «l'extension du territoire» à l'espace de la serre, saint-Étienne.
- 2023 «coupé-décalé» à d.dal (artist run space) à marseille.
- 2022 «orientation» à la conciergerie, chambéry.

expositions de groupe

- 2023 «Prix du livre d'auteur» rencontre arles, monoprix.
- 2022 «diecixdieci festival » gonzague, italie.
- 2020 «passages» manifesta 13, marseille.
- 2019 «at work» cpm, marseille.

livres de photographies

- 2024 «l'extension du territoire» édition indépendante
- 2022 «coupé-décalé» édition indépendante

collections

- 2023 mamc+ de saint-Étienne métropole
- 2022 frac auvergne

résidence

- 2023 tétouan, maroc avec dos mares et l'if.

lauréat

- 2021 bourse horizon, de l'institut artagon.

comissariat

- 2020 «en eaux troubles» avec elias kurdy à «les limbes»

diplôme

- 2020 dnsep aux beaux-arts de marseille.

ateliers

- 2024 workshop «aléatoire, interférences et postcolonialisme» à ensad limoges
- 2024 workshop photographie à esdac co-dirigé avec madeleine petit
- 2024 artiste intervenant, à centre social et culturel espace boris vian
- 2024 workshop photographie à esdac co-dirigé avec blanche lafarge janvier
- 2023 workshop «orientation» — atelier photo-montage avec public collégien-ne — chambéry, décembre 2022/janvier 2023

expériences

- 2022 assistant de direction de la galerie sans titre — montage d'exposition, recherche documentation, administration, design graphique, médiation — paris 2021-2022.
- 2020 assistant de direction à biennale carbone — recherche documentation, montage d'exposition, logistique, médiation — saint-Étienne, 2020.
- 2020 assistant directeur artist run space les limbes — recherche documentation, montage d'exposition, logistique, médiation — saint-Étienne 2020-2021
- 2019 assistant d'artiste de chourouk hriech — marseille

commandes

- 2025 direction artistique pour «perdant radical» par ugo simon, production don quichotte
- 2024 conception graphique de l'affiche «brahim» par naïm bakhtiar
- 2023 conception graphique pour l'affiche «santa maria kyoko», co-production new shoes, lotta film, et malfamé
- 2023 conception graphique pour l'affiche et crédits d'ouverture «frères» par ugo simon
- 2023 conception graphique pour la couverture de podcast «ball de break» par noé béal, production arte radio
- 2020 conception graphique de l'affiche «où est abdel» par noé béal, augustin lecourt, et madeleine petit
- 2020 conception graphique de l'affiche «julia», produit par malfamé
- 2019 chef décorateur clipl «youvoï» de mac tyer